

Sens-sur-Seille est un village de 390 habitants traversé par les rivières de la Seille, la Brenne et le Ruisseau de l'Étang de Bouhans. Une commune verdoyante, lieu touristique de la région, avec son église, un oratoire sur la route qui mène au Jura tout proche, et au hameau de Visargent, la chapelle presque invisible à l'orée d'un bois et son moulin lieu de détente estivale.

Sens autrefois « Sains », était, avant le Concordat, paroisse du diocèse de Besançon dont elle en marquait la limite ouest. L'appartenance à ce diocèse explique le style franc-comtois de son église, style marqué par l'influence espagnole. La construction de l'église remonte au XVe siècle et semble avoir été remaniée au XVIe et au XVIIIe siècle.

Intérieur

L'église, consacrée à saint Germain d'Auxerre, édifiée en briques, se compose d'une nef unique voûtée d'un berceau lambrissé, d'un transept saillant et d'un chœur droit. La croisée du transept est voûtée. La nef est éclairée, de chaque côté, par trois fenêtres au linteau au cintre surbaissé. Le clocher-porche fait saillie en avant de la nef.

Mobilier

L'église abrite un fort bel ensemble mobilier qui dénote la proximité de la Franche-Comté : autels, retable, chaire à prêcher, statues baroques.

La pose du grand retable du maître-autel a transformé le sanctuaire en une seule travée droite ; le prolongement à trois pans sert de sacristie. Le retable en bois sculpté, peint et doré, baroque tardif du XVIIIe, est encadré de colonnes torsées, décorées de pampres, d'ailerons et de têtes d'angelots, et orné du tableau peint par Pignet de St Genis Laval *L'Annonciation*. Son tabernacle de bois doré est composé de niches latérales garnies des statuettes de St Germain évêque et de St Bernard ; le dais de Gloire présente la croix ; la porte est ornée de l'Agneau crucifère.

Les portes latérales du chœur sont surmontées d'une niche ornée d'un saint apôtre et d'un saint évêque ; en-dessous, une console de bois supporte les statues d'un saint évêque et de saint Roch. Christ en croix, en bois peint XIXe, au-dessus de la porte latérale sud. Les murs latéraux du chœur sont en lambris avec siège curial.

Autels latéraux trapézoïdaux en bois peint XIXe dans les chapelles latérales dont la première pierre a été posée en 1855 : retable à deux colonnes et fronton, côté gauche, orné de la toile centrale de *La Sainte Famille*, avec armoiries de Clermont-Mont-Saint-Jean ; retable de droite, toile de *L'Assomption* et statue en bois doré de Notre-Dame XIXe.

C'est avec l'installation des vitraux en 1863 et l'achèvement de la tribune et de la voûte, dans les années 1860/70, que s'achève la construction de l'église.

Chaire à prêcher du XVIIIe panneautée des quatre évangélistes et de saint Pierre ; ange sommital du dais sonnante de la trompette. Clôture du chœur en fer forgé XVIIIe.

Dans la chapelle latérale gauche, monument funéraire XIXe en marbre blanc et noir (caveau extérieur), inscription gravée et armoriée A la mémoire de Joseph vicomte de Clermont-Mont-Saint-Jean (1784-1837), chevalier de l'ordre de St Jean de Jérusalem, chef de bataillon au 12^e régiment d'infanterie légère. Devise : si omnes ego sum.

Extérieur

La haute tour de brique du clocher-porche est flanquée à droite d'une tourelle d'escalier semi-circulaire ; elle est creusée de la porte principale en cintre surbaissé, surmontée d'un oculus et d'une baie en plein cintre à l'étage du beffroi. Une flèche octogonale d'ardoise coiffe le beffroi. Le clocher, qui surplombe l'entrée principale de brique rouge de facture plus récente que le corps principal, comporte deux cloches, l'une mise en place en 1805 et l'autre en 1823. Porte latérale du côté de l'ancien presbytère. Une jolie corniche de brique souligne la retombée des toitures.

Saint Germain, évêque d'Auxerre

C'est l'une des plus grandes figures épiscopales de son époque. Son influence s'étendit à la Gaule toute entière tant il était estimé aussi bien des chefs barbares que des empereurs. La mort vint le chercher en 448 à

Ravenne, alors capitale impériale de l'Occident, où il était venu plaider la cause des Bretons maltraités par les gouverneurs impériaux (www.nominis.fr)



Statue en bois de l'oratoire privé *Notre Dame de la Chesnaye*. Pendant très longtemps, en ce lieu, se déroulait chaque année un pèlerinage le jour du 15 août. Mais construite au milieu des champs, cette chapelle à l'écart est difficilement accessible.



En 1958, l'abbé Maurice Cureau, curé de Sens, fit construire en bordure de la nationale de St Germain-du-Bois à Lons-le-Saunier, au lieu-dit *Les Corales*, un oratoire à *Notre Dame de l'enfance*, édifié en forme de clocher, dans un cadre verdoyant.

Devant le Trône, il y a comme une mer, aussi transparente que du cristal. Au milieu, autour du Trône, quatre Vivants, ayant des yeux innombrables en avant et en arrière. Le premier Vivant ressemble à un lion, le deuxième Vivant ressemble à un jeune taureau, le troisième Vivant a comme un visage d'homme, le quatrième Vivant ressemble à un aigle en plein vol. Apocalypse 4, 6-7 (décor de la chaire à prêcher)

L'église Saint-Germain de Sens-sur-Seille est rattachée à la Paroisse de la Sainte Trinité en Bresse, créée en 2000, qui compte 23 bourgs autour de Saint-Germain-du-Bois, soit 12.252 habitants.

Paroisse de la Sainte Trinité en Bresse
33 place du 11 novembre 1918
71330 Saint-Germain-en-Bois
www.paroisse-ste-trinite-en-bresse.fr

BOSJEAN – BOUHANS – DAMPIERRE EN BRESSE – DEVROUZE – DICONNE – FRANGY EN BRESSE – GUERFAND – LESSARD EN BRESSE – MERVANS – MONTJAY – LE PLANOIS – ST DIDIER EN BRESSE – ST GERMAIN DU BOIS – ST MARTIN EN BRESSE – SENS SUR SEILLE - SERLEY – SERRIGNY EN BRESSE – SIMARD – LE TARTRE – THUREY – TRONCHY – VERISSEY – VILLEGAUDIN

Edition : 2022

Sources : Archives71, JSL du 11 août 1970 et documents de Liliane Jalley.



SENS-SUR-SEILLE

Eglise Saint-Germain



Pastorale du Tourisme
Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon
www.pastourisme71.com